



Impacts psychosociaux et leurs stresseurs suites aux inondations de 2019 au Québec: Analyse qualitative de groupes Facebook

Présenté par: Elsa Landaverde avec la direction de Mélissa
Généreux

Projet de stage à la maîtrise en santé environnementale à l'Université de Montréal
Stage financé par le Réseau inondations intersectoriel du Québec



Défis lors de la gestion d'inondations

+ Dans le contexte québécois, plusieurs défis ont été identifiés en contexte de crise (INSPQ, 2014)



Difficulté à rejoindre la population cible



Peu d'outils sont disponibles afin de bien surveiller les impacts psychologiques



Manque d'utilisation des médias sociaux



Manque de sources de données fiables surtout pour des données en temps réel



Lacunes dans le développement d'outils technologiques à des fins de veille



Études transversales rétrospectives engendrent des biais de rappel (Hetherington et al., 2017)

Usage des réseaux sociaux

+ Quelques usages des réseaux sociaux en contexte de catastrophe ont déjà été identifiés dans la littérature (Lindsay, 2011).

Partage
d'information de
sécurité
publique

Surveillance du
flux
d'information

Ressources de
demande d'aide

Extraction de
localisations
(Cheng et al., 2019)

+ Avantages des réseaux sociaux dans la recherche (Gaspar et al, 2014)

- + Permettent d'étudier les éléments d'une crise lorsqu'elle se produit
- + Utilisent des messages produits par un échantillon varié
- + Permettent l'extraction de données à différents moments dans le temps
- + Permettent d'évaluer la relation entre plusieurs variables rapportées

Objectif

- 1 Examiner les impacts psychosociaux et leurs stressseurs dans des publications Facebook après les inondations de 2019 afin de mieux comprendre ces problèmes complexes.
- 2 Identifier l'intention des publications afin de saisir de quelle façon les sinistrés utilisent les groupes Facebook.

Stratégie d'échantillonnage

- + Sources de données: publications disponibles sur les groupes d'entraide de Facebook
- + Sélection des groupes d'entraide Facebook
 - + Recherche dans Facebook à l'aide de mots clés à permis d'identifier 10 groupes Facebook
 - + Trois groupes de régions différentes ont été retenus après avoir appliqué des critères d'inclusion et exclusion
 - + Assure un échantillon diversifié afin de capturer un contexte différent et des caractéristiques sociodémographiques variés

Collecte et analyse des données

- + Collecte des publications et de leurs commentaires réalisée en effectuant un « copier-coller » des publications dans un document Word (Ditchfield & Meredith, 2018).
- + Collecte rétrospective sur une période de 12 mois: Mi-avril 2019 jusqu'à mi-avril 2020
- + Enjeux éthiques
 - + Seulement possible lorsque les groupes sont publics.
 - + Aucune information personnelle n'est conservée pendant le processus de collecte de données.
- + Analyse de discours: Utilisation de l'approche d'analyse déductive-inductive
 - + Utilise un cadre d'analyse de base tout en permettant à des thèmes récurrents de ressortir du texte
- + L'analyse qualitative des données a été effectuée à l'aide du logiciel NVivo.

Cadre d'analyse

- Les publications furent codées en trois grandes catégories:

Tableau 1. Cadre conceptuel de codage

Impacts sur la personne	Stresseurs	Types d'utilisation des groupes d'entraide Facebook
Impacts physiques	Stresseurs primaires	Intentions des publications
Impacts psychologiques	Stresseurs secondaires	

Tableau 2. Arbre de codes

Impacts sur la personne	
Impacts physiques	Impacts psychologiques
Blessures	Deuil
Exacerbation de maladies chroniques	Dépression
Fatigue	Fatigue psychologique
Maladies gastro-intestinales	Stress et anxiété
Maladies respiratoires	Symptômes de stress post-traumatique
	Émotions négatives
	Émotions positives
Stresseurs	
Stresseurs primaires	Stresseurs secondaires
Dégâts d'eau présents dans l'habitation	Économique
Efforts de prévention	Habitations
Dommages et pertes matériels	Délais ou difficulté administrative
Évacuation	Mauvaise gestion gouvernementale
Récupération d'animaux	Contamination environnementale
Manque de besoins primaires	Problèmes familiaux
	Changement des zones inondables
	Pertes de vie sociale
	Pertes de ressources prolongées
Objectifs des groupes d'entraide Facebook	
Intention des publications	
Discuter les causes de l'évènement	
Expression personnelle	
Faire et recevoir des dons et identifications des faces de faire du	

Problématique

Objectif

Méthodologie

Résultats

Discussion

Résultats

- + 525 publications furent retenues afin d'être analysées
- + Les impacts sur la personne ainsi que les stressseurs furent analysés selon 4 périodes, soient 0-1 mois, 2-3 mois, 4-6 mois et 7-12 mois afin de comprendre leur évolution à travers le temps.

Impacts sur la personne

Impacts physiques

- + La fatigue physique est le plus souvent mentionnée, surtout aux activités des préventions et de nettoyage. « **les muscles endoloris, exténués de toutes ces heures travaillées sous l'adrénaline** ».
- + Il est parfois difficile de distinguer des problèmes psychologiques des problèmes physiques. Des passages identifient souvent un impact physique jumelé avec de l'inquiétude ou des troubles d'humeur. « **l'épuisement et l'inquiétude affectent notre humeur et surtout notre caractère, sans parler de l'insomnie** ».
- + De plus, plusieurs publications mentionnent que le stress causé par les inondations a détérioré une condition médicale existante « **Je recommence à avoir des crises de ma maladie inflammatoire. Ça faisait 4 ans que ça avait arrêté** ».

Impacts sur la personne

Impact psychologique

Immédiatement après l'évènement (0-1 mois)

Initialement, on notait surtout des émotions liées au choc de l'évènement : « ***Je ne sais pas quoi dire...*** ».

Plusieurs expriment des émotions de tristesse suite aux dommages « ***C'est tellement triste à voir*** ».

Court terme (2-3 mois)

Sentiments de tristesse et de frustration face à l'évènement. De gros dommages matériels engendrent plus d'impacts. « ***Je n'ai jamais été aussi triste de perdre la maison de mes rêves*** ».

Les impacts psychologiques semblent moins facilement réglés que les pertes matérielles. « ***Isolés, entourés d'eau, fatigués, stressés, découragés par moment... [l'argent] n'effacera pas les cicatrices qui résultent de l'inondation*** ».

Les sinistrés expriment de hauts niveaux de stress. « ***Tout le monde me dit [...] tu n'as pas de maladie, tu n'es pas blessé [...], mais pour combien avec tout ce stress,*** ».

Impacts sur la personne

Impact psychologique

Moyen terme (4-6 mois)

L'état psychologique semblait se détériorer. Plus de passages exprimaient de la dépression et du stress. Plusieurs références à des symptômes de dépression, « **Moi je suis à bout j'ai perdu gout à la vie difficile de sourire quand tout va mal** ».

On retrouve des sentiments d'incertitude majoritairement causés par le manque de réponses. « **Te tourner vers l'insécurité, l'inconnu, les angoisses. Ça fesse...** », illustre bien un sentiment fréquemment abordé.

Long terme (7-12 mois)

En s'éloignant de la crise aiguë, on retrouvait le sentiment d'impuissance et de la colère suite aux problèmes de longue durée « **...colère, se sentir vaincu, l'impuissance que je trouve atroce. et c'est normal, mais ce qui ne l'est pas c'est le vivre aussi fortement et aussi longtemps** ».

La démolition des maisons cause du deuil. « **J'ai perdu du matériel, mais j'ai aussi perdu une partie de ma vie, mes souvenirs, mes photos. Je ne peux revenir en arrière, je ne peux pas oublier** ».

Les symptômes de stress post-traumatique ont augmenté, surtout près de l'anniversaire de l'évènement. Des situations déclenchaient des sentiments d'inconfort. « **une vidéo de remerciement pour le travail des [intervenants d'urgence] ils ont actionné les sirènes très fortes et j'ai eu tellement peur que j'ai fermé immédiatement le vidéo** ».

Stresseurs

Stresseurs primaires

Immédiatement après l'évènement (0-1 mois)

Les efforts de prévention prolongés sont le stresseur le plus important. Les sinistrés mettent beaucoup d'effort afin de réduire les dommages à leur son domicile, « ***j'ai plusieurs pompes, mais cela ne semble pas suffisant [...] je voudrais tenter une dernière chance avant d'avoir à évacuer*** »
Les complications liées à la procédure d'évacuation causent cause du stress chez les sinistrés.

Les publications rapportent différents types de dommages. Elles nous permettent de comprendre la sévérité des dommages dans certaines demeures : « ***Je viens de voir ma maison...on n'a pu rien, tout est détruit*** ».

Court terme (2-3 mois)

Les gens se concentrent surtout sur les pertes matérielles et cherchent à les remplacer. « ***Nos appareils ménagers sont sous à mettre à la dump ! [...] Et la maison n'est pas très solide.*** ».

Plusieurs membres du groupe partagent également ce qui leur a causé le plus de stress lors des activités de préventions. « ***Pour ma part la plus grosse lacune était au niveau des sacs de sable au début [...]***

Stresseurs

Stresseurs primaires

**Moyen à long
terme**
(4-12 mois)

À plus long terme, le stresser primaire cause moins de détresse chez les sinistrés et que les stressers secondaires commencent à prendre plus d'importance. « [...] **je me fous des meubles [... mais pas des] bons moments passer avec les enfants dans la cour en arrière et autour du repas le soir** ».

Lorsqu'on s'approche de l'anniversaire de l'évènement, les gens recommencent à partager des stressers primaires à travers leurs histoires.

Stresseurs

Stresseurs secondaires

Immédiatement après l'inondation (0-1 mois)

Bien que la fréquence globale soit plus élevée pour les stresseurs secondaires, ceux-ci sont peu rapportés dans les publications au cours de leurs premières phases des événements.

Dès les premières semaines, les sinistrés font face à des difficultés liées à leurs habitations. Ils expriment les difficultés éprouvées lors de la recherche d'un logement suite à l'inondation, en plus des conséquences économiques de la relocalisation due aux évacuations. « ***C'est bien beau l'hôtel, mais ça coûte un bras!*** ».

Court à long terme (2-12 mois)

Les stresseurs économiques demeurent les plus rapportés. Plusieurs passages décrivent un manque important de compensation.

Les stresseurs économiques et les stresseurs liés aux habitations surgissent souvent de manière simultanée, ce qui engendre encore plus de détresse chez les sinistrés. « ***Nous sommes à la retraite et monétairement, tout y est passé pour démolir le sous-sol [et] pour tout reconstruire*** ».

On retrouve également d'innombrables passages décrivant les problèmes administratifs. « ***La guerre la plus dure n'est pas avec l'eau qui entre dans ta maison et les inondations, mais avec les fameux 10 agents à votre dossier du Ministère Publique*** ».

Objectif des groupes Facebook

Intention des publications

Fournir et recevoir de l'information

Immédiatement après l'inondation, les gens posent des questions afin de pouvoir mieux se préparer, « **De quelle façon je peux bloquer un refoulement dégout avant que ça arrive** ». Plus tard, on retrouve beaucoup d'affichage qui démontre un manque d'information concernant le nettoyage et la décontamination. « **Pour les spores dans l'air [...] on décontamine l'air comment, y'a un produit/vaporisateur pour ça!?** »

Plusieurs individus ont également des questionnements sur diverses procédures dues à un manque de directives gouvernementales. À cause du manque de clarification concernant les délais administratifs, les sinistrés se tournent vers les groupes d'entraide afin de partager leurs questions.

Expression personnel

Un grand nombre des publications sur les groupes Facebook avaient comme but de s'exprimer. Dans l'analyse, on distingue deux formes d'expression prédominantes, l'expression d'émotion et l'expression de préoccupations.

On retrouve beaucoup d'affichages associés à la frustration des sinistrés. Un grand nombre d'individus expriment des frustrations envers le gouvernement: « **Pour le gouvernement, on est des numéros de dossier, moi j'ai conscience que c'est plus qu'une question de numéro...j'ai les deux pieds dedans pis j'vois clair...** ».

Quelques publications expriment des émotions plus positives. L'entraide communautaire est élevée lors du rétablissement et plusieurs sinistrés se tournent vers les groupes Facebook afin d'exprimer des remerciements pour l'aide, « **un grand merci a tout le monde wow ya du coeur dans Beauce** ».

Objectif des groupes Facebook

Intentions des publications

Faire et recevoir des dons et identification de façon de faire du bénévolat
Fournir un soutien de santé mentale

Dans le rétablissement à court terme, les gens exprimaient principalement des besoins d'aide physique pour des activités de prévention. « **URGENT BESOIN D'AIDE SVP, mes grands-parents [...] n'ont pas de sacs de sable** ».

Les bénévoles étaient nombreux à répondre aux demandes et les sinistrés exprimaient leur reconnaissance pour l'aide reçue. À plus long terme, il y avait une grande diminution de la demande d'aide et de bénévolat.

De nombreux sinistrés répondaient aux publications afin d'offrir de la compassion ou des conseils. Ceci permettait aux sinistrés de se sentir écoutés, « **Merci de me lire j'avais simplement besoin de partager. La vie est tout de même bien avec votre groupe de bénévoles qui font de bonnes choses pour nous.** »

À plus long terme, le discours se concentrait principalement sur la normalisation des problèmes psychologiques. « **Vous n'êtes pas fou, vous avez juste besoin de vous exprimer sans vous retenir et vous sentir juger** ».

Discuter les causes de l'évènement

Certaines publications mettaient le blâme sur la mauvaise gestion gouvernementale alors que d'autres avaient un tournant complotiste. Certains membres partageaient leurs doutes envers les changements climatiques.

Discussion

- + L'analyse qualitative des publications a permis de:
 - + Comprendre l'ampleur des impacts psychologiques comparativement aux impacts physiques
 - + Saisir le type de stressors qui affecte le plus les sinistrés selon le temps
 - + Constater que les problématiques abordées coïncident avec les impacts observés dans la littérature
 - + Démontrer de quelle façon les groupes d'entraide Facebook sont utilisés par les sinistrés afin d'aider au rétablissement
- + Afin de permettre de répondre aux besoins de la communauté, il est recommandé de mettre en place un système de surveillance qui capture les données sur les personnes touchées par les inondations (FitzGerald et al, 2019).
- + Selon les résultats obtenus dans ce projet, l'incorporation de réseaux sociaux dans les activités de vigie sanitaire peut-être une technique efficace afin d'assurer un suivi étroit avec la population.

Références

- + *Inondations—Mon Climat, Ma Santé*. (2010). Retrieved April 5, 2021, from <http://www.monclimatmasante.qc.ca/inondations.aspx>
- + INSPQ (2012). Perception du risque d'inondation dans un contexte de changements climatiques : recension systématique des articles scientifiques sur sa mesure (1990-2011). Repéré à https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1613_PerceptionRisqueInondationChangClim_RecensionSystArtScienMesure.pdf
- + INSPQ (2014) Inondations : état de situation des responsabilités et pratiques en santé environnementale. Repéré à https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1955_Inondations_Etat_Situation_Responsabilites_Pratiques.pdf
- + Lowe, D., Ebi, K. L., & Forsberg, B. (2013). Factors increasing vulnerability to health effects before, during and after floods. *International journal of environmental research and public health*, 10(12), 7015-7067.
- + Tempest, E. L., English National Study on Flooding and Health Study Group, Carter, B., Beck, C. R., & Rubin, G. J. (2017). Secondary stressors are associated with probable psychological morbidity after flooding: a cross-sectional analysis. *The European Journal of Public Health*, 27(6), 1042-1047.
- + Lock, S., Rubin, G. J., Murray, V., Rogers, M. B., Amlôt, R., & Williams, R. (2012). Secondary stressors and extreme events and disasters: a systematic review of primary research from 2010-2011. *PLoS currents*, 4.
- + Foire aux questions sur les inondations. (2020, May 11). *Ouranos*. Repéré 10 avril 2021 à <https://www.ouranos.ca/foire-aux-questions-sur-les-inondations/>.
- + *Enjeux en assurance de dommages—Inondations | Bureau d'assurance du Canada—Québec*. (2021). Retrieved April 10, 2021, from <https://bac-quebec.qc.ca/fr/enjeux-en-assurance-de-dommages/inondations/>
- + Houston, J. B., Hawthorne, J., Perreault, M. F., Park, E. H., Goldstein Hode, M., Halliwell, M. R., ... & Griffith, S. A. (2015). Social media and disasters: a functional framework for social media use in disaster planning, response, and research. *Disasters*, 39(1), 1-22.
- + Cheng, C., Zhang, T., Su, K., Gao, P., & Shen, S. (2019). Assessing the Intensity of the Population Affected by a Complex Natural Disaster Using Social Media Data. *ISPRS International Journal of Geo-Information*, 8(8), 358. <https://doi.org/10.3390/ijgi8080358>
- + Lindsay, B. R. (2011). Social media and disasters: Current uses, future options, and policy considerations.
- + Fernandez, A., Black, J., Jones, M., Wilson, L., Salvador-Carulla, L., Astell-Burt, T., & Black, D. (2015). Flooding and Mental Health: A Systematic Mapping Review. *PLOS ONE*, 10(4), e0119929. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0119929>
- + World Health Organisation. (2018, February 1). *Climate change and health*. <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/climate-change-and-health>
- + Gaspar, R., Gorrão, S., Seibt, B., Lima, L., Barnett, J., Moss, A., & Wills, J. (2014). Tweeting during food crises: A psychosocial analysis of threat coping expressions in Spain, during the 2011 European EHEC outbreak. *International Journal of Human-Computer Studies*, 72(2), 239-254. <https://doi.org/10.1016/j.ijhcs.2013.10.001>
- + FitzGerald, G., Toloo, G., Baniahmedi, S., Crompton, D., & Tong, S. (2019). Long-term consequences of flooding: A case study of the 2011 Queensland floods. *AUSTRALIAN JOURNAL OF EMERGENCY MANAGEMENT*. <https://search.informit.org/doi/abs/10.3316/aqispt.20190304007305>